



UNION FÉDÉRALE DES SYNDICATS DU NUCLÉAIRE

Beaumont-Hague, le 21 juin 2021

N/Réf. : UFSN – 010/21 - JPB

Objet : demande de rendez-vous auprès de la Ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche
Affaire suivie par Sébastien LAMBERT

Madame la Ministre,

L'Union Fédérale des Syndicats du Nucléaire (UFSN) regroupe dix syndicats CFDT des entreprises ORANO, CEA, ANDRA, l'IRSN et trois Très Grandes Infrastructures de Recherche (TGIR). Elle porte délégation de la Fédération Générale des Mines et de la Métallurgie de la Confédération CFDT. Elle représente les intérêts des salariés de ces entreprises et l'ensemble des sous-traitants de la métallurgie intervenant dans les sites associés aux entreprises précitées.

À travers ce courrier, les équipes CFDT aimeraient vous alerter quant à une situation préoccupante au Grand Accélérateur National d'Ions Lourds (GANIL) de Caen. En effet, depuis le 2 juin 2021 le personnel, y compris les chercheurs, de cette TGIR expriment leur désappointement dans le cadre d'un mouvement de grève reconductible.

GANIL-SPIRAL2 est une installation de premier plan européen comme le montre son classement dans la liste ESFRI des infrastructures de recherche européennes de recherche fondamentale. Cette installation a pour but premier de produire de la science de pointe en développant elle-même ses programmes de recherche et, surtout, par l'accueil d'utilisateurs, aussi bien français qu'étrangers, essentiellement européens mais aussi d'Amérique du Nord, du Brésil, d'Afrique du Sud, du Japon ou de Chine. Son rôle dans la recherche ne se limite pas à la physique nucléaire mais couvre un spectre très large de disciplines qui va de la physique au-delà du modèle standard électrofaible à la physique des matériaux mais également aux applications industrielles, en passant évidemment par l'étude du noyau atomique, de la matière nucléaire et l'astrophysique. Sa communauté d'utilisateurs comprend approximativement 800 chercheurs internationaux.

Le personnel du GANIL, aussi bien CNRS/IN2P3 que CEA/IRFU, est très attaché à son installation et extrêmement impliqué dans les missions scientifiques confiées à cette TGIR. Cet attachement et cette implication vont bien au-delà du temps de travail effectif.

Malheureusement, il arrive un moment où le dévouement du personnel ne suffit plus pour résoudre la répétition des pannes et les problèmes techniques d'une partie de l'installation. Le vieillissement des cyclotrons n'a pas été anticipé par un programme régulier d'investissements et pèse lourdement sur les conditions opérationnelles des installations. Le constat est simple, le GANIL gère à présent deux installations avec un effectif globalement réduit de 10% et initialement créé pour maintenir en condition opérationnelle la première d'entre elles. Il est à noter que cette diminution moyenne n'est pas répartie de façon uniforme dans le personnel : si les chercheurs et certains personnels liés à la sûreté et la sécurité de l'installation sont restés relativement constants en nombre au cours des dix dernières années, le nombre d'ITA CNRS a décliné de plus de 20 % alors que dans le même temps ce nombre baissait en moyenne de 10 % au sein de l'IN2P3, institut de rattachement de GANIL-SPIRAL2 au CNRS.

En n'ayant pas les moyens humains nécessaires à ses missions et, ce, malgré le dévouement sans faille de son personnel, GANIL-SPIRAL2 risque le déclassement au sein du paysage de la recherche fondamentale. En effet, la réduction du temps de faisceau disponible pour les utilisateurs autant que les fortes restrictions sur les faisceaux qui y sont disponibles finiront à terme de dissuader les scientifiques de venir faire leurs recherches de pointe sur cette installation qui, pourtant, publie dans des revues scientifiques prestigieuses telles que Nature ou Physical Review Letters pour ne citer que celles-là.

Les salariés sont désabusés par des discours trop souvent en décalage avec les moyens humains engagés sur cette TGIR. L'UFSN demande de votre part un rappel des ambitions pour cette grande installation mais également une réponse appropriée pour les salariés qui par ce mouvement de grève témoignent du manque en effectif chronique.



UNION FÉDÉRALE DES SYNDICATS DU NUCLÉAIRE

Les TGIR ont votre ministère pour principale tutelle. Vous veillez à ce titre aux intérêts scientifiques de ces instruments mais également au respect des orientations du gouvernement vis-à-vis du pacte européen définissant les efforts de coopération en termes de recherche.

Nous souhaiterions pouvoir profiter d'une rencontre pour échanger avec vous et trouver les éléments permettant la sortie de conflit. Nous espérons que nos futurs échanges permettront à chaque partie de prendre en considération les différents points de vue, et de faire avancer ainsi ces dossiers avec une volonté partagée.

Veillez recevoir, Madame la Ministre, au nom des équipes de l'UFSN CFDT, l'expression de nos salutations respectueuses.

Pour la CFDT,
Jean Pierre BACHMANN
Secrétaire Général de l'UFSN CFDT